

COMMUNIQUÉ DE PRESSE OFFICIEL DU PROJET AGRIPIR



Créé le mercredi 4 juin 2014 11:15



• Cela se déroulera ce samedi 7 juin à Prat d'Albis (Ariège), et plus tard à Beizama (Gipuzcoa), cet été il y aura donc deux zones d'expérimentation de chaque côté des Pyrénées, avec près d'une centaine d'animaux qui porteront des dispositifs de géolocalisation de dernière génération, en même temps que diverses solutions d'interaction seront testées avec les animaux au siège de l'Institut basque de recherche agraire Nelker.

• Pour ce JEUDI 5 JUIN quatre ATELIERS THÉMATIQUES ont été organisés en Ariège, sur la "réalité augmentée", l'utilisation de drones dans l'agriculture de montagne, les nouvelles applications GPS dans l'élevage, et la valorisation des produits carnés provenant des troupeaux de montagne.

• Afin de mettre en œuvre les nouvelles technologies dans le secteur agro-pastoral, AGRIPIR intègre 13 partenaires de chaque côté des Pyrénées, comprenant des centres de recherche, des entités locales moteurs de l'innovation, des agences de développement, des administrations, des centres d'enseignement et des communautés agraires, et elle dispose du financement de fonds FEDER.

Ariège, le 3 juin 2014. - Le 3 juin 2014.- Le projet européen AGRIPIR, né dans le but de mettre en œuvre les nouvelles technologies dans le secteur agro-pastoral des Pyrénées et de constituer un réseau d'acteurs transfrontaliers afin de revaloriser et de conserver l'agriculture de montagne dans la cordillère, met en marche ce samedi 7 juin la deuxième phase expérimentale du projet e-Pasto, une de ses initiatives les plus originales et innovantes. Il s'agit d'expérimenter une solution de clôture virtuelle qui permet de géolocaliser les troupeaux depuis l'écran d'un ordinateur ou d'appareils portables.

La première phase d'e-Pasto a commencé au printemps 2013 dans les pâturages de montagne de Prat d'Albis (Département de l'Ariège), sur une surface de 2 000 hectares, entre 900 et 1 600 mètres d'altitude, qui accueille dans la période estivale plus de 1 000 têtes d'ovins, près de 600 bovins et 65 équidés, appartenant à un regroupement pastoral de la région. Avec l'expérience accumulée, e-Pasto débute, à partir de samedi, sa deuxième phase, où l'expérience sera également transférée à Beizama, au centre de la province basque du Gipuzkoa.

De cette manière, cet été il y aura deux zones d'expérimentation de chaque côté des Pyrénées, avec près d'une centaine d'animaux qui porteront des dispositifs de géolocalisation de dernière génération, développés à partir de l'expérience dans la première phase du projet. Les dispositifs que les animaux porteront disposent des meilleures prestations en ce qui concerne la localisation par GPS et les connexions sans fil, et des nouveaux habillages ont été développés pour les dispositifs, mieux adaptés à la forme des colliers des animaux.

En plus des tests des nouveaux dispositifs avec près d'une centaine de têtes (60 à Prat d'Albis et 30 autres à Beizama), cette deuxième phase d'e-Pasto inclura la réalisation de tests de plusieurs solutions d'interaction avec les animaux, comme l'utilisation de signaux (sons, vibrations, stimulations électriques...) pour diriger le troupeau vers la zone souhaitée. Ces tests seront effectués depuis le siège de l'Institut basque de recherche agraire Nelker, avec la participation du Laboratoire du Comportement et de l'Écologie de la Faune Sauvage INRA - avec siège à Toulouse - et ESTIA (École Supérieure des Technologies Industrielles Avancées, dont le siège se trouve à Bidart - Chambre de Commerce et d'Industrie de Bayonne).

Avec la localisation de colliers émetteurs-récepteurs dotés d'un système de géolocalisation il sera possible de savoir à distance l'emplacement en temps réel de chaque animal dans la montagne, qu'il s'agisse de vaches, de brebis ou de chevaux... Le dispositif développé est petit et léger, de sorte qu'il peut être intégré sur les colliers traditionnels et, en même temps, être suffisamment résistant face aux coups, frottements ou morsures pour éviter qu'il se perde ou soit inutilisé. De cette manière, avec le développement de ce projet pilote de "clôtures virtuelles" on évitera le besoin d'installer des clôtures physiques pour contrôler les troupeaux, en contribuant à la préservation du paysage pyrénéen.

Ateliers thématiques le 5 juin en Ariège

D'autre part, et au sein des activités organisées par le projet européen AGRIPIR, pour ce JEUDI 5 juin quatre ateliers thématiques ont été organisés en Ariège, en collaboration avec Ariège Expansion. Il s'agit d'une séance ouverte et gratuite pour toutes les personnes intéressées, qui devront seulement s'inscrire sur ce site web. La séance débutera à 9 h du matin avec une présentation d'AGRIPIR et de son projet pilote e-Pasto, quatre ateliers se dérouleront ensuite sur les thèmes suivants :

- **"Réalité augmentée"**. Ce terme est utilisé pour définir une vision d'un environnement physique réel à travers un dispositif technologique, qui associe la réalité physique avec des éléments virtuels qui ajoutent de l'information, tels les modernes "plan des rues numériques" qui se superposent à des images réelles des voies urbaines. Dans le contexte de l'élevage de montagne, il s'agit de définir quelle information du milieu il conviendrait d'intégrer, en fonction des utilisateurs et des médias à utiliser.
- **Drones et agriculture de montagne**. L'utilisation possible de véhicules aériens non habités sera débattue, pour différentes utilisations dans les activités agricoles et d'élevage (suivi du mouvement des animaux, recherche d'animaux perdus, inspection de l'état des pâturages, gestion des animaux sauvages...).
- **Nouvelles applications des données GPS du projet e-Pasto**. Le collier utilisé génère des données de positionnement de l'animal à des intervalles réguliers et choisis, il faudrait débattre sur la manière de mettre en commun ces données et d'en profiter pour d'autres utilisations.
- **Transformation des produits carnés : nouveaux procédés, opportunités et emballages**. Réflexion sur la valorisation de la viande chez des animaux provenant d'exploitations de montagne, sur la possibilité de commercialiser de nouveaux produits et les opportunités qui peuvent s'ouvrir sur le marché

A propos d'AGRIPIR

Toutes ces activités s'inscrivent dans le cadre du Projet européen AGRIPIR, dont le principal objectif est la mise en œuvre des nouvelles technologies dans le secteur agro-pastoral des Pyrénées et la constitution d'un réseau d'acteurs transfrontaliers. Il s'agit d'une initiative visant à revaloriser et à conserver l'agriculture de montagne dans le massif pyrénéen, intégré par 13 partenaires de chaque côté des Pyrénées, et qui prétend créer un réseau entre différents types d'acteurs, tous sensibilisés ou impliqués dans cette problématique, afin d'encourager des projets de collaborations et innovants.

Les partenaires d'AGRIPIR comprennent, du côté français, le **Conseil Général des Pyrénées Atlantiques**, les **pôles de compétitivité AgriMip Sud-Ouest Innovation**, **Aerospace Valley**, l'Agence de Développement Économique **Ariège Expansion / CEEL**, la **Fédération pastorale d'Ariège**, **CESBIO** (Centre d'Études Spatiales de la Biosphère, de l'Université Paul Sabatier de Toulouse), **ESTIA** (École Supérieure des Technologies Industrielles Avancées avec siège à Bidart - Chambre de Commerce et d'Industrie de Bayonne et l'**INRA** (Laboratoire du Comportement et de l'Écologie de la Faune Sauvage, avec siège à Toulouse). Les partenaires basques sont le centre de recherche agraire **Neiker**, dépendant du Gouvernement basque ; la Corporation Technologique **Tecnalia** ; et les fondations **Vicomtech-IK4** (Centre des Technologies d'Interaction Visuelle et des Communications) et **Iraurgi Berritzen** (entité publique-privée de l'innovation), de la province de Gipuzkoa. Du côté catalan l'institut **IRTA** pour la Recherche et la Technologie Agroalimentaire est présent. AGRIPIR est cofinancé par **FEDER** -le Fonds Européen de Développement Régional de la Commission Européenne- dans le cadre de **POCTEFA** (Programme de Coopération Transfrontalier Espagne-France-Andorre).